

Discours de Serge Grouard, maire d'Orléans. Orléans, 5 juillet 2020

Seul le prononcé fait foi

Mes chers Orléanais,
Mes chers collègues,

Déterminisme ou hasard ? Je ne sais guère.

Mais je sais une chose : depuis un certain jour des Florales d'Orléans, il y a bien longtemps, c'était en 1967, tout m'amène et me ramène, toujours, à Orléans.

Depuis un autre jour, il y a presque 30 ans, lorsque je rencontrais celui qui m'a conduit dans ce fauteuil de maire. J'évoque la mémoire de Serge Bodard.

Depuis ce jour de 2015 où je mettais fin à mes fonctions en pensant ne jamais y revenir.

Je dis cela parce que la mémoire est essentielle. « *La lutte de la mémoire contre l'oubli, c'est la lutte de la liberté contre la tyrannie* », pour reprendre Kundera.

Sans mémoire, pas de fidélité, pas d'amitié, pas de confiance. L'amnésie autorise toutes les trahisons. Il reste alors la honte dans un recoin de la conscience.

Je crois que les Orléanais, dimanche dernier, m'ont assuré de leur mémoire et m'ont ouvert leur cœur. Ils m'ont témoigné leur fidélité et leur confiance, à l'image de certains d'entre vous, mes chers collègues, parfois depuis plus de 20 ans.

Mes chers Orléanais,

Vos marques d'affection que j'ai perçues et reçues tout au long de cette longue campagne m'ont touché bien plus que l'apparence ne le laisse supposer.

Ce lien, si peu compréhensible pour certains ou si détonnant pour d'autres, car hors des parcours politiques classiques, est notre bien commun, et le socle indestructible de mon engagement à votre service.

Peut-être est-il à ce point envié qu'il engendre aussi chez quelques rares personnes une telle détestation à mon égard que je ne comprends pas mais que je constate. Je leur conseille la lecture de *Renaissance et Karma* de Sri Aurobindo.

Je ne souhaite pas m'attarder sur la dureté inouïe de cette campagne, sur l'indignité de certains propos et la violence de nombreuses attaques *ad hominem*. Le débat démocratique peut y perdre son âme et certains leur dignité.

Je veux au contraire saluer la responsabilité dont a fait preuve mon équipe qui ne s'est jamais laissée entraîner dans ce tourbillon vipérin.

L'urgence est maintenant devant nous.

Face à une crise économique et sociale sans précédent, l'action politique ne doit laisser aucune place à l'incertitude et à l'approximation. Comme la main du chirurgien, elle doit être précise et sûre. Dès lundi, nous allons engager les premières mesures de notre plan d'urgence : pour les commerçants, les restaurateurs ; pour renforcer l'attractivité du centre-ville ; une cellule de soutien aux professionnels en difficulté va être mise en place et le budget du CCAS augmenté. Il faut agir vite. Nous agissons immédiatement.

Durant ce mois de juillet, nous élirons aussi l'exécutif de la métropole. Les enjeux actuels ne laissent pas de place aux joutes politiques inutiles. Je souhaite le consensus dans le respect de la diversité des communes pour que nous puissions être rassemblés et efficaces.

Mes chers Orléanais,

Je vous ai écoutés. Je sais vos attentes. Elles sont nombreuses. Nous allons y répondre. En bon ordre.

En matière de santé avec le centre de santé municipal.

En matière d'environnement : Orléans décarbonée, Orléans ville-jardin. Nos objectifs doivent devenir autant de réalités.

Certaines prendront du temps. C'est pourquoi il ne faut pas en perdre et commencer au plus vite.

Dès le prochain conseil municipal, je souhaite que l'on fasse un point financier comme nous ferons le point des projets d'urbanisme.

Des attentes fortes se sont également exprimées dans les domaines de la vie quotidienne : sécurité, propreté, entretien de la ville. Nous allons y répondre.

Mes chers collègues,

Notre projet est très ambitieux.

Je veux que notre ville rayonne.

Non pas par quelques actions marketing factices, mais par des réalisations concrètes, fortes et exemplaires.

Orléans doit être une ville pionnière et reconnue.

Fidèle à son histoire, elle doit ouvrir la voie, affirmer son caractère et ses ambitions, et balayer avec force tous les discours fatalistes et résignés.

Ensemble, nous ferons de cette ville ce qu'elle doit être dans ce 21ème siècle chancelant et menaçant.

À cet égard, je souhaite que le dialogue avec l'opposition ne soit guidé que par cet impératif de réussite, qu'il soit donc apaisé, respectueux et constructif.

Vous avez des compétences, dans le domaine de l'écologie et de la santé notamment, vous avez des sensibilités qui ont une résonance forte, et je souhaite que nous les associons aux nôtres au service des Orléanais.

D'une manière générale, la démocratie locale sera revitalisée. Je souhaite favoriser la participation citoyenne. Les propositions seront les bienvenues.

Le contexte singulier de ce deuxième tour des élections municipales a contribué à une forte abstention partout en France. Il n'explique pas tout.

Nous devons impérativement trouver les moyens de retisser le lien entre la vie politique locale et nos concitoyens au risque sinon de vider notre démocratie de sa substance vitale. Et d'affaiblir notre légitimité collégiale.

Je serai, bien sûr, le maire de tous les Orléanais, sans distinction aucune.

J'ai aussi décidé de nommer un élu dédié à la politique de la ville qui aura, entre autres, pour feuille de route de travailler justement à la restauration de ce lien via un dialogue permanent avec celles et ceux qui ont perdu confiance dans notre République.

Parce que la République est une et indivisible, parce que nous sommes les élus de la République, je veux que nous soyons, chacune et chacun, autant de pierres d'un grand rempart contre la précarité, contre les discriminations, contre le communautarisme.

Je souhaite également que les élus soient davantage présents dans l'ensemble de nos quartiers pour consolider ce dialogue avec tous les Orléanais.

Liberté, égalité, fraternité et laïcité doivent constamment être rappelées au fronton de notre action municipale.

Mes chers collègues,

Ce mandat porte une exigence particulière.

Nous sommes à un tournant de notre histoire qui exige que nous apportions des solutions aux grands défis, comme nous devons répondre aux besoins multiples du quotidien.

Servitude et grandeurs municipales pour paraphraser Alfred de Vigny.

Pour cela, j'ai le bonheur d'être entouré par une équipe des Orléanais au cœur, soudée et enthousiaste. Elle conjugue des parcours expérimentés et des talents prêts à éclore. Elle associe la force de l'expérience et l'audace de la jeunesse. Cette complémentarité est exigeante et ouverte sur l'avenir.

Dès lundi matin, elle sera opérationnelle.

Je lui demande d'être exemplaire et de ne jamais oublier que c'est la force du collectif qui fait la réussite.

Je voudrais achever mon propos en me tournant vers l'administration de la ville.

À tous les agents des services municipaux et métropolitains, et à ceux qui y sont associés, je veux vous dire affectueusement : je vous connais ; je connais votre professionnalisme et votre dévouement. Je connais votre attachement au service public comme vous connaissez le mien. J'ai conscience que cette période de confinement puis de campagne électorale a été exigeante. Je sais que nous pouvons compter sur vous. Je vous adresse un salut amical et j'ai grand plaisir à vous retrouver.

Mes chers Orléanais,

Par votre volonté un nouveau mandat commence. Six ans, cela paraît long. À l'échelle de nos projets, c'est très court. La clepsydre de Baudelaire a déjà commencé à se vider. Le travail commence dès lundi.

Je vous remercie.